

NEWSLETTER N°1 – 15 DÉCEMBRE 2024

"LE COEUR DE NOS RACINES" - TIERS-LIEU À GREZ-DOICEAU

LE SOMMAIRE

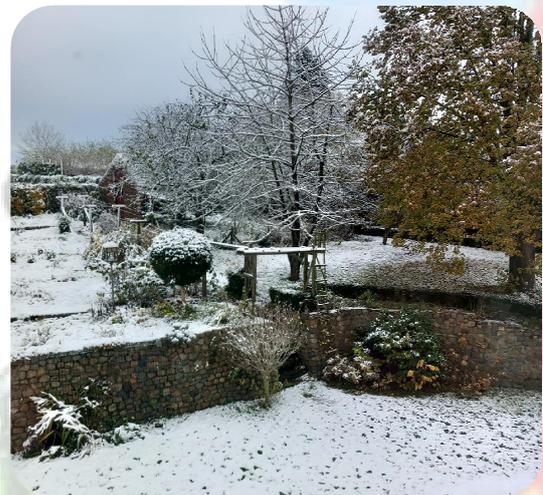
NOTRE TIERS-LIEU : un nom qui fait sens...	2
NOTRE TIERS-LIEU : qu'est-ce que donc que cela ?	3
CELA S'EST PASSÉ À GREZ	4-5
NOTRE CHAMBRE DE PASSAGE	6
NOS PROJETS : Le Centre Européen de la MEnthe	7
L'ÉDITO : en attendant la pendaïson...	8

*Il a neigé sur Grez en ce matin d'automne.
Le jardin est chenu et le souffle du vent,
Léger comme un duvet, de son ton monotone,
Passe nonchalamment au cœur d'un beau géant.*

*L'arbre, tout ébloui par la force qui frappe
Ses branches si laiteuses et son tronc effilé,
Attend paisiblement que l'ombre qui le traque
S'efface prudemment sous les rayons voilés.*

*Tandis qu'un oiseau-lyre, assis sur un muret,
Regarde avec douceur le fût qui se déploie,
Un moineau tout petit, posé sur un crochet,*

*Dédaigne élégamment les flocons qui poudroient.
Il a neigé sur Grez en ce matin d'automne.
Plus un bruit maintenant. Le vent n'est plus que gomme.*



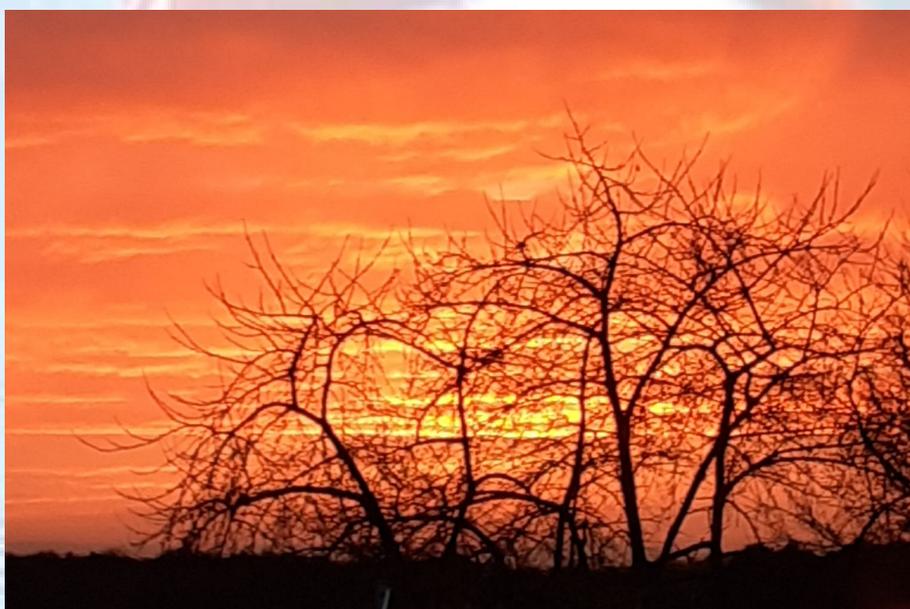
NOTRE TIERS-LIEU : un nom qui fait sens...

« Le Cœur de Nos Racines » est un nom qui unit, qui relie, qui tisse du lien. Du lien entre les hommes. Entre l'Homme et la Terre qui le nourrit. Entre la Nature et la Culture. Et les cultures...

« Le Cœur » est un organe vital pour tous les êtres humains. Le siège de la bienveillance et de l'entraide, deux des valeurs essentielles placées au centre de notre projet de notre TIERS-LIEU.

Quand un cœur bat plus vite et, parfois, s'emballe, il nous rappelle tout simplement que nos émotions sont un des signes premiers de notre humanité. Lorsqu'un cœur est apaisé, il est aligné sur lui-même et il respire le bonheur d'exister. Il a l'humeur joyeuse et la tête dans les étoiles.

Dans notre TIERS-LIEU, nous mettons tout en œuvre pour cultiver le plaisir d'être au monde en toute sérénité, sans optimisme béat, mais en osant la joie, la solidarité et l'empathie. Dans notre TIERS-LIEU, nous respectons les autres dans leurs différences, nous respectons la parole donnée, nous respectons l'équilibre dont chacun a besoin pour être pétri de bonheur.



Quant à « Nos Racines », il s'agit de deux mots dont la polysémie est évidente. Les racines nous renvoient, d'abord, à la Terre-Mère. Elles sont l'essence même des végétaux qui nourrissent le sol, les animaux et les êtres humains. Ce sont elles qui constituent les fondations de tous nos écosystèmes naturels.

Mais les racines, « Nos Racines », s'inscrivent aussi dans le temps : les femmes et les hommes de 2024 puisent leur existence dans la Préhistoire, l'Antiquité ou encore le Moyen Age. En réalité, nous ne sommes, chacun, qu'un maillon d'une immense chaîne à laquelle nous appartenons et à laquelle nous devons tout.

Nos racines nous inscrivent donc dans le temps et l'espace. C'est en les redécouvrant, notamment à travers une reconnexion à la nature, que nous pourrons, durant l'époque d'effondrement que nous traversons, agir avec résilience et trouver la voie qui est la nôtre. La voie d'une nouvelle sagesse, d'un nouvel art de vivre. La voie qui nous amène à vivre moins égoïstement, mus par une démarche raisonnablement altruiste où nous prenons en considération le vivre-ensemble sans oublier qui nous sommes en tant qu'individu, être social unique en lui-même, si semblable à celles et ceux qui l'entourent, mais si différent dans sa singularité.

C'est en plongeant au « Cœur de nos Racines » que nous trouvons l'essence même de notre humanité. Et, en particulier, de notre civilisation judéo-chrétienne qui nous porte à nous engager dans une démarche où la Nature et la Culture se tiennent la main d'une seule voix. Où la Culture de l'âme, du cœur et de l'esprit rejoint la Culture de la terre, nourricière et généreuse quand elle est traitée avec respect et amour.

NOTRE TIERS-LIEU : qu'est-ce que c'est donc que cela ?

Tel Monsieur Jourdain dans « Le Bourgeois gentilhomme » qui se demandait « Qu'est-ce que c'est donc que cela ? » en évoquant une manière de parler qu'il comprenait mal, beaucoup de nos contemporains se demandent ce qui s'entend par le terme « TIERS-LIEU ». S'il avait vécu à notre époque, Molière aurait certainement imaginé un tiers-lieu où quelque Harpagon, Géronte, Scapin ou Sganarelle auraient été les personnages d'aventures comiques, pétries des questions que notre époque se pose et des réponses qu'elle y apporte.



Qu'est-ce que c'est donc qu'un TIERS-LIEU ? La question est vaste, et les réponses qu'on peut lui donner, tellement protéiformes que quiconque se targuerait d'en donner LA DÉFINITION serait bel et bien un sinistre imposteur. Chaque expert propose juste une définition parmi beaucoup d'autres, toujours différente de celle des experts qu'il a lus ou écoutés. Chaque TIERS-LIEU possède ses propres caractéristiques, qui, d'une certaine manière, le définissent comme tel, mais qui, force est de constater, ne ressemblent pas (tout à fait / du tout) à celles du TIERS-LIEU voisin.

Partons donc de la manière dont notre site parle de notre TIERS-LIEU, « LE CŒUR DE NOS RACINES » et donc des caractéristiques qui en découlent, mais qui ne sont que les nôtres.

1. Notre TIERS-LIEU est piloté par une ASBL dont la finalité est d'aider les personnes à se sentir bien dans le monde d'aujourd'hui. Cette finalité oriente donc fondamentalement ce qu'est concrètement notre TIERS-LIEU.
2. Notre TIERS-LIEU est ouvert sur l'extérieur. Il vise à tisser du lien entre les êtres humains qui le fréquentent, qu'ils viennent de Hèze, de Grez-Doiceau ou de lieux plus éloignés.
3. Notre TIERS-LIEU est étroitement lié à un habitat groupé. Notre habitat groupé est une COLOCATION À PROJETS, composée de cinq séjournants qui ne constituent ni un ménage ni une famille. Le TIERS-LIEU et la COLOCATION À PROJETS se partagent les mêmes espaces.
4. Notre habitat groupé est complété par une chambre de passage qui exerce une fonction d'accueil et est intégrée au TIERS-LIEU.
5. Notre TIERS-LIEU porte des projets et des activités qui lui sont propres et qui servent la finalité de l'ASBL.
6. Notre TIERS-LIEU est ouvert sur des activités proposées par des personnes, des organisations, des associations... avec lesquelles nous tissons des partenariats externes.
7. Notre TIERS-LIEU est un espace convivial de rencontres, d'échanges et de partages où le bénévolat, pratiqué entre autres par les séjournants, fait partie intégrante du modèle. En échange de leur implication, ces derniers paient un loyer modéré, et les bénévoles extérieurs sont, par exemple, invités au repas collectif.

CELA S'EST PASSÉ À GREZ...

QUAND LES AÎNÉS APPRENNENT LES GESTES QUI SAUVENT !

Ce lundi 18 novembre 2024, en la Salle Communale de Hèze (avenue Félix Lacourt, 174), une cinquantaine de Gréziens se sont retrouvés, dès 14 heures, pour assister à une conférence sur les gestes qui sauvent dans les situations d'urgence de la vie courante. Cette conférence, organisée par le Conseil Consultatif Communal des Aînés (CCCA), s'est avérée fort utile et très enrichissante. Pendant deux heures 30, Daniel Vanden Bossche de l'Asbl Humanity Help Team nous a donné toute une série d'informations et de conseils pour mieux agir lorsqu'une personne est en danger. Puis, après la pause café-eau-jus d'orange, il est passé à la pratique. Son « mannequin » du jour s'est montré très coopératif, supportant avec le sourire les quelques manipulations auxquelles notre conférencier l'a soumis. L'une d'entre nous a également osé mettre la main à la pâte avec, reconnaissons-le, beaucoup de délicatesse.

Sous la houlette de Marcel et Nicole, qui nous ont accueillis avec le sourire, toute la salle a donc passé un bon moment, rythmé par le discours fleuri et humoristique de Daniel. Un homme passionné qui a pu, grâce à sa pédagogie attentive, captiver son auditoire durant toute une après-midi. Merci à lui. Merci au CCCA. Merci à toutes et tous pour leur présence.

FACE AUX COLLINES DE KIGALI, JOSEPH NOUS PARLE AU CŒUR...

Dimanche 8 décembre 2024. 17 heures. La Maison de la Butte à Biez fait salle comble. Le seul en scène d'Ignace Fabiani peut commencer. Depuis les rangs du public, le comédien français marche tranquillement au rythme de la vie à Kigali. Dès la première seconde, il gagne son pari. Son incarnation est parfaite. Joseph, le héros du récit qu'il nous conte, un étudiant de 24 ans, en stage pour six mois dans la capitale du Rwanda, est là, devant nous, profondément ancré, et sincère. Il nous prend par la main, avec talent, avec brio même, pour nous plonger, l'espace de 70 minutes, dans l'univers du centre Inzu où les enfants de la rue sont pris en charge. Joseph nous conte ses pérégrinations et ses rencontres, ses étonnements et ses doutes. Il nous conte surtout le Rwanda de 2009 qui n'est plus celui du génocide de 1994. Bien qu'ils soient à jamais marqués par cette tragédie, malgré les souffrances qui persistent, les Rwandais qu'il croise sur sa route cheminent, guidés par l'espoir. L'espoir d'un avenir meilleur les fait vivre, et les rend sympathiques et vrais. C'est sans doute pour cette raison que Joseph parvient à nous brosser une galerie de personnages délicieux : Modeste, l'éducateur-gardien de nuit, toujours tiré à quatre épingles, avec qui il accroche, et Béatrice, la directrice-rescapée du génocide, enthousiaste et énergique, avec qui il s'accroche ; Innocent, en short et crocs jaunes, qui vient de terminer ses primaires à 17 ans, et Snoop, 15 ans, fan du rappeur américain, Snoop Doggy Dog, dont il rencontre la famille après des heures élastique de marche à travers les mille collines.

Mais, si le plaisir du spectateur est si intense, c'est également grâce à la mise en scène, efficace et juste, de Juan Antonio Martinez y Carrion qui sert parfaitement le texte et son auteur-interprète. Sans jamais s'imposer. Comme un coach qui accompagne son champion, sans jamais lui prendre la lumière. La marque des grands qui comprennent tout en un clin d'œil. En toute simplicité. Écrit et interprété par Ignace Fabiani, le spectacle « Face aux collines du Rwanda » adopte donc un juste ton. Sans militantisme exacerbé. Sans outrance. Les mots qu'il fait dire à Joseph dans la langue du pays ou en français et les ambiances sonores qu'il nous fait entendre donnent à son propos une belle couleur locale. Une telle couleur qu'à l'heure où je commets ce billet, mes oreilles en restent profondément imprégnées. Imprégnées tant par les mots graves qu'il déclare solennellement que par les anecdotes drôles, parfois même cocasses, qui parsèment son discours, pour que jamais ne se brise le bel équilibre de son subtil édifice.

Mais son propos fait également sens à travers les nombreux messages qu'il nous livre. Avec délicatesse. Pour qu'ils infusent en nous si nous y sommes sensibles... Sans nous brusquer, ou presque. Les difficultés de la vie d'après, les responsabilités fuies ou assumées, les problèmes d'identité, etc. Autant de questions laissées à notre discrétion, intimes et profondes...

Comme quoi, tout est possible quand une passion inspirante parle au cœur d'un artiste talentueux et authentique...

* Un grand merci à Patricia et son compagnon pour avoir organisé cet événement de grande qualité.

CELA S'EST PASSÉ À GREZ...

DU « PETIT DEJEUNER D'OXFAM » AUX QUESTIONS CLIMATIQUES : LA RECETTE D'UNE MATINÉE BIEN REMPLIE À GREZ...

L'ASBL « Les Amis de la Butte de Biez » organisaient ce dimanche 24 novembre 2024 son « Petit déjeuner Oxfam » annuel. Dès 8 heures 30, la Maison de Quartier de Biez s'est donc transformée en ruche à pains et en délicatesses sucrées, source de doux plaisirs gustatifs pour les Gréziens qui avaient choisi de se sustenter en musique et dans la bonne humeur. À ma table, la première à s'être constituée dès l'entame de la matinée, la conversation a été animée pendant tout le petit déjeuner. Mes voisines et voisins étaient fort sympathiques, et la conversation a roulé sur de nombreux sujets évoquant quelques souvenirs d'un passé révolu ou encore les innombrables activités qui s'offrent aux citoyens de notre commune tout au long de l'année, comme cette séance matinale de danse du lundi matin sur la place de Biez et que, je l'avoue bien humblement, j'ai déjà raté aujourd'hui. De leur côté, deux dames, venues à vélo de Nethen en profitant d'un ciel dégagé et d'une température digne d'un début de printemps, ont loué les vertus de leur petit village, célèbre pour sa « Guinguette » avant de reprendre la route avec enthousiasme en direction du centre de Grez-Doiceau. C'est là, en effet, à la Maison rurale plus précisément, que l'équipe du Plan Climat de notre commune les attendait de 10 à 13 heures pour une série d'échanges entre des citoyens et des professionnels du bâtiment. Des échanges instructifs autour de l'isolation, des panneaux photovoltaïques ou encore des primes régionales et communales octroyées aux propriétaires soucieux de ne pas négliger le réchauffement climatique et ses conséquences sur leurs habitations. Bref. Une matinée bien remplie donc, au cours de laquelle corps et tête ont trouvé de quoi se nourrir... en toute simplicité.

OH GRAND SAINT NICOLAS, PATRON DES ÉCOLIERS, PRENEZ VOS CHOCOLATS SUR LA BUTTE DE BIEZ...

Il y avait beaucoup d'enfants ce dimanche soir en l'église de Biez. Quand saint Nicolas, accompagné de son fidèle serviteur, se déplace en personne, toutes et tous, quel que soit l'âge de nos artères, nous replongeons dans le monde magique de l'enfance. Le grand saint, la mitre à la main, la barbe bien blanche et le costume nickel chrome, a donc fait son entrée aux environs de 17 heures 30 dans la maison de Dieu devant une assistance médusée ou enthousiaste, c'est selon. Les tout-petits, les un peu moins petits et les plus grands l'ont suivi du regard jusqu'à ce qu'il s'assise sur son trône. À ses côtés, Père Fouettard faisait le pitre jusqu'à ce qu'il se rende compte qu'il avait oublié les chocolats pour les enfants (MDR)... Une petite étourderie que vous ne devez divulguer à personne. Promis ?



Mais revenons à nos moutons. Ou plutôt au doux moment que l'ami des petits et des grands nous a offert pendant que les enfants défilait devant lui. Impossible, malheureusement, pour moi de citer les prénoms de toutes celles et de tous ceux qui avaient rédigé une lettre pour lui ou qui lui ont offert un bien précieux à leurs yeux. Mais je me souviens quand même de Valentin, de Romane, d'Augustin, d'Alexander... mais aussi d'une jeune fille venue exprès du Québec pour rencontrer à Biez notre saint patron. S'appelle Julia. Est âgée de 15 ans. A fait un selfie avec saint Nicolas. La veinarde...

Ah oui, j'allais oublier. J'ai aussi entendu parler d'un certain Jean-Claude, chenu à souhait, qui, si j'ai tout compris, aurait bien voulu faire encore l'enfant... Il m'a, d'ailleurs, offert un excellent verre de vin chaud et une douce galette qui ont régalé mon palais, pendant que mes oreilles se régalaient, elles, des chants animés par la famille Soumillion, le papa à la guitare et sa fille au chant. Merci donc à Xavier et à Sarah pour leur belle animation et à l'équipe des Amis de la Butte de Biez de nous avoir permis de passer un beau moment... Oh grand saint Nicolas, patron des écoliers, apportez-moi...

Newsletter N°1 – 15 décembre 2024 – « LE CŒUR DE NOS RACINES » – TIERS-LIEU À GREZ-DOICEAU

Édit. Resp. : Benoit Anciaux – Avenue Félix Lacourt, 167 – 1390 GREZ-DOICEU

NOTRE TIERS-LIEU : la chambre de passage

Tu cherches un accueil de qualité dans un havre de paix habité par des personnes accueillantes et chaleureuses ? Tu cherches à étudier dans de bonnes conditions ? À réaliser ton TFE en toute sérénité ? Nous avons la solution...

Notre TIERS-LIEU possède une « CHAMBRE DE PASSAGE » que nous appelons « Chambre de la menthe chocolat », parce qu'elle se veut « douceur » pour chaque personne qui l'occupe. Cette chambre dispose d'un lit pour une personne et mesure 16 mètres carrés. Elle est munie de deux fenêtres qui donnent sur l'avant-cour. Un traversin, deux oreillers, un protège-matelas, des draps et deux couvertures sont fournis au PASSAGER lors de son arrivée, au contraire du linge de toilette qu'il doit apporter.

Le PASSAGER a, bien évidemment, accès au wifi du TIERS-LIEU. Un WC est également situé à côté de sa chambre placée au rez-de-chaussée. Il partage la salle de bain du premier étage avec les cinq colocataires, parmi lesquels le TRONC « PASSAGE » et sa BRANCHE, qui l'accueillent tous d'une manière bienveillante pendant son séjour.

Dans l'« Espace de la menthe des champs » (buanderie), un grand frigo est mis à la disposition du PASSAGER qu'il partage avec le TRONC « PASSAGE », tandis que, dans la « Salle de la menthe des pâtisseries » (cuisine et salle à manger journalière), il peut utiliser tous les appareils ménagers de la COLOCATION À PROJETS (four micro-ondes, four classique, cuisinière, percolateur, bouilloire...) ainsi que tout le matériel nécessaire pour manger et cuisiner. Par ailleurs, une machine à laver et un séchoir partagés sont également utilisables en accord avec le TRONC « PASSAGE ».

Avant son arrivée, lors de la prise de contact avec le TRONC « PASSAGE », le PASSAGER fait part de ses goûts spécifiques en matière alimentaire afin qu'il ne manque de rien, mais aussi pour éviter tout gaspillage quand il est chez nous. Lors de son passage dans notre TIERS-LIEU, il doit se tenir à l'engagement qu'il a pris en matière de nourriture et qui est matérialisé par le biais du formulaire « Repas » s'il a choisi la formule demi-pension ou pension complète.



LA FORMULE « STUDENT »

Le « STUDENT » peut loger chez nous pendant le temps nécessaire pour qu'il/elle puisse y faire son blocus, y rédiger une partie de son TFE... Il/elle paye 25 euros par nuit. Chaque déjeuner coûte 3 euros, et le repas « Tartines », 5 euros. Le repas « Menu » est facturé 10 euros. Une journée en pension complète chez nous revient donc, tout compris, à 43 euros. Bien entendu, la personne qui souhaite consommer sa propre nourriture ou ne partager avec nous que certains repas est libre d'agir à sa guise en s'inscrivant ou non sur le tableau *ad hoc*, ce qui allège, évidemment, le coût de son séjour chez nous.

Le « STUDENT » occupe ses journées comme il/elle l'entend. Mais il peut être aidé par un membre de notre équipe pour étudier plus efficacement, mieux s'organiser, développer ses capacités... Il peut aussi être accompagné pour la correction de son TFE en matière de style et d'orthographe (10 euros par heure d'accompagnement).

S'il a besoin de se distraire et de se changer les idées à certains moments de la journée, il peut participer, s'il le désire, en plus des repas, aux activités mises en place au sein du TIERS-LIEU durant son séjour chez nous. Il suffit qu'il s'adresse au TRONC « PASSAGE » pour en savoir plus.

Newsletter N°1 – 15 décembre 2024 – « LE CŒUR DE NOS RACINES » – TIERS-LIEU À GREZ-DOICEAU

Édit. Resp. : Benoit Anciaux – Avenue Félix Lacourt, 167 – 1390 GREZ-DOICEAU

LE CEME : au royaume des mentheurs, la menthe est notre reine !

Le Centre Européen de la MEnthe, en abrégé CEME, est une association de fait belge, sans personnalité juridique donc, où se côtoient des personnes intéressées par les menthes. Son objectif est de faire mieux connaître cette plante en Europe afin qu'elle soit estimée à sa juste valeur et que chacun puisse bénéficier de ses nombreux bienfaits.

Pour y parvenir, elle se repose sur l'ASBL « Tisser du lien ensemble » qui prend en charge d'une manière concrète les activités imaginées par le CEME. Cette ASBL pilote également le TIERS-LIEU « Le Cœur de Nos racines » ainsi que la COLOCATION À PROJETS qui y est liée dont les membres sont impliqués plus ou moins fortement dans le CEME.

Le siège du CEME et son bureau se trouvent au sein du TIERS-LIEU dans une partie dédiée au collectif appelée « Salle de la menthe asiatique » qui est un espace partagé de connexion et de travail, où chaque colocataire dispose de la connexion internet et d'une table personnelle sur laquelle il lui est possible de s'installer pour travailler, chatter, consulter ses mails...

Le CEME est un des projets fondateurs de notre COLOCATION À PROJETS et de notre TIERS-LIEU tout comme notre jardin collectif et le développement d'activités artistiques. Oui, chez nous, on plante des menthes. On les bouture. On les sème aussi. Au CEME, on sème cette plante qui se cultive facilement, dont les déclinaisons sont innombrables et les utilisations, multiples.

Toutes les personnes, en lien avec le CEME, sont des bénévoles qui apportent toutes à leur niveau, en fonction de leurs possibilités et du temps dont elles disposent, leur petite pierre à l'édifice que nous construisons pour faire mieux connaître la menthe au grand public, mais également aux jardiniers amateurs ou professionnels.



Mais le CEME fait preuve de créativité en mettant sur pied une série d'autres activités novatrices et originales : ainsi, des formations sur la botanique, la culture et les usages de la menthe sont programmées en 2025 à Grez-Doiceau dans les locaux de notre TIERS-LIEU. Ainsi, des ateliers pour la fabrication de remèdes et de recettes à base de menthe(s) seront mis sur pied dès le mois de juin de l'année prochaine. Ainsi, plusieurs marchés de la menthe se tiendront chez nous tout au long de l'année 2025, durant l'été et le début de l'automne. Enfin, nous participerons à des manifestations ou des événements jardinicoles dès le printemps prochain.

CEME – centreeuropendelamenthe@gmail.com – Avenue Félix Lacourt, 167 – 1390 GREZ-DOICEAU (Hèze)

Pour toute information, vous pouvez contacter Benoit, notre maître-mentheur au 0475.57.10.36 ou lui rendre visite sur notre TIERS-LIEU en prenant rendez-vous.

Newsletter N°1 – 15 décembre 2024 – « LE CŒUR DE NOS RACINES » – TIERS-LIEU À GREZ-DOICEAU

Édit. Resp. : Benoit Anciaux – Avenue Félix Lacourt, 167 – 1390 GREZ-DOICEAU

L'ÉDITO : en route vers notre pendaison !

Il n'y a pas de pendaison moins douloureuse que celle qui m'occupe aujourd'hui. Pas de pendaison moins douloureuse, moins cruelle, moins pénible, moins atroce, moins déchirante (MDR), que sais-je encore...

Tout d'abord, cette pendaison n'aura lieu que dans plus de trois mois. Donc, j'ai largement le temps de la voir venir et de m'y préparer avec soin. Elle atteindra son climax, son apogée, son paroxysme, son summum, son zénith, que sais-je encore, le 21 mars 2025, le jour de l'équinoxe de printemps. Mais elle s'allumera deux jours plus tôt et s'éteindra deux jours plus tard. Elle sera donc des plus classiques, puisqu'elle s'écrira en cinq actes. Ou pas, puisqu'elle s'étendra sur cinq jours, se jouera dans cinq lieux et sera marquée par cinq intrigues, le tout au sein de notre TIERS-LIEU. Adieu la traditionnelle règle des trois unités si chère à Corneille et Racine !

Ensuite, cette drôle de pendaison sera festive, joyeuse, chaleureuse, humoristique, conviviale, que sais-je encore. Ce sera donc une espèce de comédie. Tragique, peut-être, puisqu'il s'agit bien d'une pendaison. Comique (MDR), certainement, puisqu'il s'agit bien d'une comédie ou de quelque chose qui y ressemble drôlement. On rira, on se gaussera, on s'esclaffera, on se bidonnera, on pouffera...

Enfin, cette pendaison sera « de crémaillère ». Pour inaugurer notre TIERS-LIEU d'une manière officielle, en bonne et due forme, comme il se doit, conformément à l'usage, comme de bien entendu, que sais-je encore. Bref, pour marquer le début du « Cœur de Nos Racines », nous inviterons nos amis, nos voisins, nos concitoyens, nos partenaires, nos collègues menteurs, que sais-je encore. Nous accrocherons nos marmites au-dessous de notre poêle à bois pour faire chauffer de la soupe, du chocolat, du vin, du café et du thé. Et nous vous en offrirons si vous venez nous voir... Seulement et seulement si...

Au début, je vivais seul au « Cœur de Nos racines ». Très vite, nous avons été deux, puis trois. Bientôt, nous serons quatre. Et quand aura lieu notre pendaison de crémaillère, nous serons au moins cinq. Sans doute bien plus, car nous serons entourés de bénévoles. Au moins, cinq. Cinq comme les doigts de la main, comme les jours d'une semaine de travail, comme les membres du Club, comme les sens, comme le nombre de SÉJOURNANTS de notre COLOCATION À PROJETS...

Décidément, tout est dans tout... Que je sois pendu si je suis un MENTHEUR !!!

